



*D'un geste il montre la situation... p. 61.*

*Nedjouty , p.64*

*plume, .1946.*

Pierre Gilbert a dessiné les illustrations des « *aventures de Nedjouty avec le prince d’Egypte* », un roman pour la jeunesse, dédié à ses enfants, où évoluent trois garçons égyptiens.

Les cinq images de ce livre, ouvrent une porte sur sa propre enfance, que nous connaissons par des fardes entières de représentations mythologiques, chevaleresques et courtoises. La manière même dont ses dessins ont été rangés et préservés, parfois annotés et datés d’une main qui n’était pas la sienne, montre combien ses créations étaient relevées et prises en compte par ses parents et ses trois grandes sœurs Yvonne, Jeanne, et Suzanne qui aimaient et pratiquaient les arts.

Ce bel envol d’Erôs sous les invocations des Muses, a-t-il été inspiré par ces aînées bienveillantes ?



Pierre Gilbert - *L’envol d’Erôs,*

*Crayon sur papier, 1918 ?, 1919*

Un jeune Thébain de la XVIIIème dynastie découvre les pyramides et la Méditerranée :

*« Mais il y a un moment où même cet entrain cède à un autre enthousiasme : nous approchons de Memphis et, une à une, à notre gauche, au-dessus de la falaise libyque, apparaissent, puissantes et calmes, les pyramides. J’en ai un frisson d’orgueil et d’émotion .Ce sont nos pères qui ont conçu, exécuté, achevé là ces merveilles, comme des témoignages de leur grandeur. Que dire ,lorsque, par-dessus l’immense ville elle-même nous voyons s’épauler, se séparer, s’isoler enfin, chacune dans sa forme parfaite, où s’unit la stabilité à l’essor, les trois pyramides de Mykérinos, de Khephren, et de Khéops ! Nous ne sommes plus, Ouadjmès un prince, Mahou un garçon trop pressé de primer, moi le fils d’un proscrit ; nous sommes des Egyptiens : des larmes dans nos yeux ,agrandis par l’admiration, nous nous tenons le bras, nous nous regardons, nous nous taisons.*

*Une autre émotion devait égaler celle-ci, lorsque, après avoir traversé la monotone plaine du Delta, foisonnante de cultures, nous débouchons sur la mer. Tant d’espace, de libre espace, et ce vent du large ! et, sous ce ciel à peine bleu, bordé d’une vapeur cendrée, cette étendue lumineuse, ces feux limpides se jouant sur les flots en mouvements infinis ! Toute la population peut bien, debout sur la côte, acclamer le départ de son roi, je n’ai d’attention que pour ce vide, qui contient plus que n’importe quoi . »*

*- Les aventures de Nedjouty avec le prince d’Egypte .*



Les pyramides de Gizeh.

*Photo : Thomas Engelen, 2008.*